

LES DALLES FUNERAIRES

On peut observer dans le pavage de l'église plusieurs pierres tombales.

*entrée du chœur
2 pierres tombales
datées de 1614*



*milieu de la nef
plusieurs pierres tombales
et fragments datant de
1624, 1663, 1638*



Sur la route de Bullainville à Neuvy-en-Dunois, on peut observer un beau calvaire monolithique, brisé et relevé en 1821, il daterait du X^{ème} siècle. Il se situe sur l'ancienne voie romaine.

A noter aussi, dans une cour de ferme, la présence d'une belle chapelle souterraine qui remonterait au XI^{ème} siècle.

L'église Saint Georges de Bullainville est rattachée à la **paroisse Saint Paul-en-Val**, et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu de culte catholique vivant où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour vivre sa foi en célébrant l'eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements du baptême et du mariage, et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu sacré de prière, d'accueil et de partage.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au secrétariat paroissial :

4, rue d'Orléans – 28800 Bonneval

02 37 47 21 49 / paroisse.stpaul@diocesechartres.com

Contact local : M. Dazard – rue saint Fiacre – Bullainville



ÉGLISE SAINT GEORGES DE BULLAINVILLE



Bienvenue à vous qui entrez dans cette église où, depuis des siècles, des hommes et des femmes de ce village se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui exprimer leurs joies, lui confier leurs peines et élever vers Lui leurs prières.

Comme eux, venez en ce lieu de mémoire vivre

un moment de paix et de recueillement.

SAINT GEORGES

Comme toutes les églises, cette église est placée sous le patronage d'un saint protecteur : saint Georges. Georges de Lydda naît en Cappadoce, dans une famille chrétienne. Militaire, il devient officier dans l'armée romaine. Un jour, il traverse la ville de Silène dans la province romaine de Libye. La cité est terrorisée par un redoutable dragon qui dévore tous les animaux de la contrée, et exige des habitants un tribut quotidien de deux jeunes gens tirés au sort.



détail de la bannière conservée dans l'église



Georges arrive le jour où le sort tombe sur la fille du roi, au moment où celle-ci va être victime du monstre. Georges engage avec le dragon un combat acharné ; avec l'aide du Christ, et après un signe de croix, il le transperce de sa lance. La princesse est délivrée, et le dragon la suit comme un chien fidèle jusqu'à la cité. Les habitants de la ville ayant accepté de se convertir au christianisme et de recevoir le baptême, Georges tue le dragon d'un coup de cimeterre car il les effrayait toujours.

Après la publication des édits contre les chrétiens de Dioclétien, Georges est emprisonné. Sa foi ne pouvant être ébranlée, il y subit un martyre effroyable : livré à de nombreux supplices, il survit miraculeusement et finit par être décapité le 23 avril 303. Sa fête est le 23 avril, une messe est célébrée dans cette église le dimanche le plus proche.

Prière à Saint Georges

O, saint Georges, noble et généreux soldat de Jésus-Christ, qui avez terrassé le dragon, à l'heure du danger accourez à notre aide ; invincible protecteur des armées chrétiennes, défendez la sainte Eglise contre ses ennemis, soutenez ses enfants au milieu des combats et conduisez-les à la conquête du Royaume des Cieux. Amen.

Il est invoqué dans les combats, contre les ennemis de la religion et les chutes graves du corps.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

L'église de Bullainville est un édifice dont l'origine semble remonter au XIII^{ème} siècle avec des remaniements ultérieurs.

C'est une église à une seule nef qui se termine par une abside en hémicycle. Elle présente une curieuse silhouette : à la nef romane du XIII^{ème} siècle, on a ajouté un avant-chœur et un chœur moins élevés. Sur le pignon Ouest, il n'y a qu'un simple portail surmonté d'une petite baie.



Cette église dépendait autrefois du chapitre de la cathédrale de Chartres.

Le clocher, étayé dans la nef par quatre piliers de bois, abrite une cloche qui porte l'inscription suivante:

L'an 1885, j'ai été bénite par Mr Julien Neveu, curé de Ste Christine, desservant Bullainville et nommée Georges Louis Alphonse par mon donateur et parrain Louis Fillon et marraine Alphonsine Fillon épouse Avellard, fabriciens : E Moussu maire, Moreau, adjoint et trésorier E Raimbert, M Sureau, A Potttage, E Laye.

INTERIEUR ET MOBILIER

En entrant, nous sommes introduits dans un espace ouvert par des fenêtres qui donnent une douce clarté. Une ambiance chaleureuse est donnée par la voûte en bardeaux de bois. Malheureusement, l'enduit intérieur a succombé à la mode de simuler de faux joints en peinture.

Sur le mur du fond à droite, se trouve l'ancien banc d'œuvre réservé aux membres de la fabrique, chargés de la gestion du temporel de la paroisse. Il est



constitué d'un banc et d'un coffre dans lequel l'on dispose les espèces, les registres de comptes et les archives paroissiales. A gauche se trouve une armoire à bannières.



De part et d'autre, se trouvent deux belles cuves en pierre à motifs de godrons servant de bénitier et de fonts baptismaux. Elle sont du XVIII^{ème}, et



portent des traces de polychromie. Les deux piétements ne sont pas d'origine. Près de l'entrée latérale, se trouve un bénitier du XV^{ème}, constitué d'une pierre sculptée et scellée dans une niche.



Les trois statues en bois, du XVI^{ème}, badigeonnées en gris, étaient autrefois polychromes. Elles semblent provenir du même auteur, en raison de leur uniformité de style. Elles représentent Ste Véronique, St Georges (patron de l'église), et St Fiacre. Ste Véronique est reconnaissable par le linge sur lequel figure le visage de Jésus avec la couronne d'épines. C'est elle qui l'a essuyé lors du chemin de croix. L'un des attributs de St Fiacre est la bêche. Il est le saint patron des jardiniers, sa fête est le 30 août.



Le maître-autel est en forme semi-circulaire pour épouser l'abside. Il est en pierre peinte, avec une boiserie dans laquelle se trouve une statue du Sacré-Cœur.